



Fretin, le 19 avril 2023

Madame, Monsieur,
Mes chers concitoyens

Si je m'adresse à vous aujourd'hui, c'est parce que c'est à vous que j'ai consacré l'essentiel de ma vie. A vous, Fretinoises et Fretinois que j'ai commencé à servir il y a maintenant 40 ans. C'est donc à vous que je considère devoir m'adresser à l'heure où j'ai décidé de prendre une retraite bien méritée.

Je sais, une retraite après 40 ans de bons et loyaux services, ce n'est plus ce qui doit être aujourd'hui, selon certains, mais, au-delà de 70 ans, il n'y a là rien de déraisonnable. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une retraite classique mais de la fin d'un engagement.

Un engagement au service de mes concitoyens, de vous.

Ce que vous avez déjà compris, c'est que je vais adresser ma démission de Maire à monsieur le Préfet du nord.

J'ai été élue pour la première fois en 1983 à une époque où tous les partis politiques cherchaient à inclure quelques femmes dans leur liste.

Je n'ai pas répondu oui pour ne rien faire.

Les adjoints avec qui j'ai travaillé l'ont si bien compris que ce sont eux qui sont venus me trouver pour que je présente ma candidature en tant que Maire. Idée saugrenue à l'époque !

Ce n'était pas évident. J'ai entendu crier « *les femmes aux casseroles* ». J'ai vécu la trahison de ceux que je considérais comme mes camarades. Et n'ai été élue qu'avec environ 45% des voix.

C'était en 1989. Six ans plus tard, plus de 70 % des Fretinois m'accordaient leur confiance.

Et 12 ans plus tard, aucune liste ne se présentait contre moi et mes colistiers. « *On n'a rien à vous reprocher et on ne voit pas ce qu'on pourrait faire de mieux, et de plus vous n'êtes pas sectaire* », voilà ce qui m'a été dit à l'époque.

Oui le travail paie. Oui, la négation des intérêts personnels et le dévouement au collectif peuvent être appréciés.

Pendant 19 ans l'action menée n'a pas été contestée et a été régulièrement et massivement approuvée.

En 2008, une liste concurrente a été constituée, sur la base d'opinions politiques nationales. C'était tout à fait normal. Et cette contestation est restée sur un plan politique « classique ». Le résultat a été le même qu'en 1995.

Lors de l'élection suivante, l'opposition a changé de sens et a pris un tour personnel.

Que voulez-vous, en autant d'années à la tête d'une mairie, on ne se fait pas que des amis, surtout en restant ferme sur ses principes, en n'accordant pas de passe-droits.

Cette opposition à caractère personnel et virulente, je l'ai supportée pendant ces 10 dernières années (le harcèlement a commencé un an avant les élections de 2014), et s'il y a quelque chose que je regrette c'est de ne pas continuer à lui faire face et à dénoncer son ineptie, mais, toute chose a une fin et il y a un temps pour tout. A l'âge que j'ai, je souhaite disposer d'un peu plus de temps à consacrer à ma famille.

Je suis fière d'avoir durant toutes ces années, contribué à faire de Fretin ce qu'il est. Seuls les plus anciens savent d'où nous sommes partis, mais les nouveaux, s'ils ne peuvent savoir la distance parcourue, savent bien pourquoi ils ont cherché à venir habiter à Fretin, et pourquoi la demande en ce sens est forte.

Cette démission de mes fonctions de Maire n'est pas un abandon.

Je n'ai pas été seule à votre service. J'ai été accompagnée. Tout ce qui a été réalisé n'était pas de mon seul travail même si chacun sait que j'en étais le chef d'orchestre.

Adjointes et adjoints, conseillers et conseillères délégués, conseiller(e)s municipaux, tous m'ont accompagnée, soutenue, et ont travaillé dans le même sens : faire de Fretin une Oasis dans un monde artificialisé, une commune « ruraine » où le rural faisait plus que coexister, une commune bien équipée et aux services nombreux, une commune où il fait bon vivre.

Ces personnes dévouées au bien commun que vous avez élues en même temps que moi, vont rester à votre service, au service de notre collectivité, et continuer à travailler en ce sens.

Avec mon soutien, et je l'espère, avec le vôtre.

De nature, je ne peux pas rester inactive et je ne serai pas absente de la vie locale. Et n'en déplaise à certains, je ferai toujours entendre ma voix si je juge que cela est nécessaire.

J'ai donné beaucoup de temps à notre Commune. J'ai mis en pratique cette citation d'Albert Camus, dont j'ai fait ma devise dès le lendemain de ma 1^{ère} élection : « *La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent* ».

C'est vous qui l'avez permis.

Alors, merci à vous.

Merci à tous vos encouragements, à tous vos petits mots, à vos sourires, à vos accolades. C'est grâce et suite à votre soutien que j'ai continué.

C'était agréable de savoir que son travail était reconnu, qu'il rencontrait un écho positif.

Faites en sorte que Fretin reste ce qu'il est.

Encore une fois merci.

Béatrice MULLIER

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Béatrice Mullier', with a stylized flourish at the end.